

vrais enfants de l'Eglise, c'est avec bonheur que nous parcourons ces pages de notre histoire, où sont écrits en caractères ineffaçables, la fidélité de nos ancêtres, leur dévouement à l'Eglise de Dieu, toutes leurs traditions et leurs exemples si salutaires. Obéissant à la voix de l'Eglise, le prêtre a apporté la parole de Dieu dans ces contrées qu'il a sanctifiées même parfois au prix de son sang. Le soldat a combattu vaillamment pour Dieu et pour son roi sur des champs de bataille qui resteront à jamais célèbres. Le laboureur n'a épargné ni ses sueurs ni ses peines, afin de défricher les champs où, il espérait, grandiraient comme lui ses enfants toujours catholiques et français. Bref, la religion, le dévouement, le travail et l'esprit national entendu dans son sens le plus élevé: voilà les grandes forces qui ont soutenu nos pères au milieu de mille difficultés d'une lointaine colonie, et quand plus tard un drapeau étranger est venu remplacer les couleurs nationales de la mère-patrie, de la vieille France chrétienne, dans le ciel assombri du Canada, les Canadiens-Français n'ont pas pour cela modifié leur conduite de chrétiens. Confiants dans la Providence et dociles à la voix de leurs guides naturels, leurs prêtres et leurs évêques, ils se sont montrés forts contre le malheur: et voilà pourquoi et comment, nous le constatons aujourd'hui avec admiration, toujours et dans toutes les circonstances, ils n'ont pas cessé, même devenus sujets anglais, d'être, après Dieu, le principal facteur dans les destinées de notre pays, en dépit de mille obstacles dressés sur leur chemin.

En effet, sans mentionner ici nos grands hommes politiques, qui heureusement ont su s'inspirer, pour la plupart, de l'esprit et de la sagesse de notre clergé, où trouver des hommes qui auraient pu jouer un rôle plus admirable que nos évêques canadiens-français: nos Plessis, nos Lartigue, nos Bourget, nos Provencher, nos Laflèche, nos Taché ?

De plus — mais ce serait long — il conviendrait de rappeler l'œuvre, l'influence du peuple Canadien-Français dans toute l'immense étendue du pays. Il faudrait suivre partout, et en particulier dans nos vastes plaines du Nord-Ouest, le Canadien-Français et son frère le Métis-Français marchant constamment sous la même inspiration, la main dans la main, vers le noble but. Découvreurs, évangélistes, pionniers et soldats, ils amènent à la connaissance du vrai Dieu des tribus païennes presque sans nombre et donnent à la couronne d'Angleterre des terres d'une richesse incalculable. Une immigration nombreuse ne tardera pas à y accourir, de nouveaux pays auront à se fonder. Cependant, même au sein de ce flot toujours montant d'étrangers, la Providence montrera au Canadien-Français, de la manière la plus évidente, sa noble destinée, en le maintenant, toujours et en dépit de tout, dans une position vraiment enviable.